

et des moins lettrés. Ce point établi, il en résultera par voie de conséquence immédiate, que la vraie science n'enfante pas plus la négation de la foi chrétienne qu'elle ne fait naître la foi elle-même et, qu'en réalité, elle leur reste complètement étrangère.

Au mouvement critique négatif se rattachent trois grandes écoles : l'école critique spéculative, l'école critique historique et l'école critique religieuse. Le docteur Strauss peut servir de représentant à la première, M. Renan à la seconde et M. Pécaut à la troisième. Ils ont tous les trois nettement formulé les principes qui les dirigent dans leurs recherches, et qui déterminent ou expliquent leurs conclusions. Nous remonterons, pour plus de clarté, des résultats de la critique négative aux principes qu'elle pose à son point de départ.

I

Selon le docteur Strauss, l'histoire évangélique n'est qu'une mythologie, produit du travail inconscient de l'imagination populaire.

Le Christ rentre dans la catégorie des individus doués de hautes facultés, dont la vocation est d'élever le développement de l'esprit à des degrés supérieurs. Il dépasse tous les autres fondateurs de religions. *Je n'ai il ne sera possible de s'élever au-dessus de lui...* Il est unique et sans égal dans l'histoire du

monde.... En un certain sens, Dieu s'est manifesté en lui...

Cependant Jésus n'est qu'un homme, un rabbin que l'imagination du peuple revêtait des attributs messianiques et mit au rang de Dieu. Ce que l'église dit de lui, c'est à l'espèce humaine qu'il faut l'appliquer. « Placées dans un individu, dans un Dieu-homme, les propriétés et les fonctions que l'église attribue au Christ se contredisent, elles concordent dans l'idée de l'humanité. L'humanité est le Dieu fait homme.... Elle est celui qui fait des miracles.... Elle est l'impeccable.... Elle est celui qui meurt, ressuscite et monte au ciel.... Par la foi à ce Christ qui s'appelle l'humanité, l'homme se justifie devant Dieu. Voilà le fond absolu de la christologie. »

M. Renan trouve le docteur Strauss un peu trop théologien, et tout aussi préoccupé de détruire le dogme que d'autres le sont de l'établir. Pour lui il ne veut être qu'historien.... Il se compare à un oiseau libre, à « un fils de l'air, » tandis que, à ses yeux, le théologien libéral est un oiseau à qui l'on a coupé quelques plumes de l'aile, et le théologien orthodoxe, un oiseau en cage. D'après lui le talent de l'historien consiste à faire un ensemble vrai avec des détails qui ne sont vrais qu'à demi.

De Jésus, M. Renan trace le portrait le plus étrange qui se puisse imaginer. D'un côté, Jésus est l'honneur commun de ce qui porte un nom d'homme.